
Renvoi au comité de correspondance de l'adresse de la société populaire de la Carneille qui félicite la Convention et annonce des dons civiques, lors de la séance du 16 ventôse an II (6 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité de correspondance de l'adresse de la société populaire de la Carneille qui félicite la Convention et annonce des dons civiques, lors de la séance du 16 ventôse an II (6 mars 1794). In: Tome LXXXVI - Du 13 au 30 ventôse an II (3 au 20 mars 1794) p. 117;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1965_num_86_1_30301_t1_0117_0000_11

Fichier pdf généré le 22/01/2023

l'égalité percent l'obscurité des temps, dévoilent les complots ténébreux, résistent aux vastes conjurations des rois, écrasent la tyrannie, dont le désespoir ensenglante l'univers.

Ses principes ont fixé l'attention des esclaves, qui voient à leur faveur, l'heure de leur liberté s'approcher, hélas ! quelle stupeur retient encore dans l'inaction, ces hommes auxquels du haut de notre Montagne, se développent avec tant de traits sublimes, avec une évidence si majestueuse, les droits sacrés que la main de la nature grava indistinctement dans tous les cœurs. Après avoir réuni les esprits, après s'être attaché tous les cœurs faudra-t-il encore que la sainte Montagne fasse jouir les peuples esclaves d'une liberté dont ils n'ont qu'à se montrer dignes pour la conquérir eux-mêmes. Eh ! bien, peuples, « vous l'aurez, cette liberté », mais elle ne sera pas votre ouvrage. C'est au peuple français que vous payerez le tribut de reconnaissance, que ses bienfaits vous arracheront.

L'heure approche, l'intelligence règne d'une extrémité à l'autre de la République française, tous les Français sont attentifs au signal qui part du sommet de cette Montagne sainte, d'où la liberté doit s'élancer pour planer sur tout l'univers ; tout est en révolution, le peuple sans distinction d'âge, le gouvernement, tout se concertent révolutionnairement ! tout annonce que le bonheur des Français, ne peut qu'être, tant que la Convention qui les dirige, restera au poste éminent, auquel nous voulons tous qu'elle soit inébranlable, jusqu'à la Paix qui doit rendre la liberté aux nations. Oui, restez représentans, et bientôt le temple de la liberté, reconstruit par vos mains pures, et consolidé par vos efforts sublimes ne retentira plus que des chants d'allégresse des peuples régénérés. »

ARBAULT, SIMON (présid.), ARNAUD, GARCIN, GARAN, TOCHE, ROUX-MASSIN (agent nat.), BONISSARD, RICARD, FERRAND.

26

L'agent national du district de Mézenc annonce que les Sans-culottes d'Annonay lui ont fait passer, pour les défenseurs de la patrie, 121 chemises.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Tournon, 9 vent. II. Au présid. de la Conv.]
(2)

« Les sans-culottes d'Annonay n'ont pas vu de sang froid faire des offrandes à leurs frères d'armes par les autres Sociétés de la République. Ils viennent de me faire passer 121 chemises du produit d'une cueillette qu'ils ont faite. J'écris à la commission des subsistances pour remettre ces objets à sa disposition. Vive la République et la Montagne qui en est la base. Salut et fraternité. »

BRUYÈRE (agent nat.)

(1) P.V., XXXIII, 50. B^{4m}, 22 vent. (suppl^t).
(2) C. 293, pl. 967, p. 19.

27

La société populaire de Nevers félicite la Convention sur le décret qui rend la liberté aux hommes de couleur, et annonce qu'un bateau vient de les débarrasser de 74 comédiens de la ci-devant église, tous réfractaires, qui avoient été déposés dans la maison de réclusion de cette commune.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au comité de salut public (1).

28

La société populaire de la Carneille fait déposer sur le bureau de la Convention 109 liv. 1 sol en numéraire, 41 liv. en assignats, un cachet et une agraffe d'argent; et félicite la Convention sur ses travaux: elle demande qu'on lui adresse le bulletin de la Convention.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au comité de correspondance (2).

29

Les membres du conseil d'administration du 1^{er} bataillon de la Somme envoient l'état des dons patriotiques qu'ils ont reçus des membres de la société populaire et des citoyens de la commune d'Abbeville: ils jurent que les souliers qu'ils ont reçus fouleront les cadavres des monstres qui attaquent notre liberté (Applaudissements).

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[Bouchain, 4 vent. II. A la S^{te} popul. d'Abbeville] (4)

« Citoyens et amis.

Voilà le second don patriotique que nous recevons depuis un mois; le premier, envoyé par nos frères de la commune d'Abbeville, étoit dû, en grande partie, à votre républicanisme régénérateur; et le second, nous est donné tout entier par votre civisme. Ces témoignages éclatants de vos vertus républicaines ne sont qu'une foible partie du service que nous savons que vous avez rendu, et que vous ne cessez de rendre chaque jour à la glorieuse cause que nous défendons... nous vous avons témoigné nos sentiments lorsque nous reçumes le premier don, La lettre ne vous fut pas remise, agréez ces nouvelles expressions de nos cœurs. (Suivent des vers qui expriment leur reconnaissance et le désir ardent d'anéantir les despotes et leurs satellites.)

« Courageux Montagnards, frères Républicains Dont la vertu sublime aide notre courage;

(1) P.V., XXXIII, 50. B^{4m}, 17 vent. (suppl^t); J. Fr., n° 529; J. Sablier, n° 1181.
(2) P.V., XXXIII, 50-51 et 182. B^{4m}, 17 vent. (suppl^t) et 22 vent. (suppl.).
(3) P.V., XXXIII, 50. B^{4m}, 22 vent. (suppl^t); J. Sablier, n° 1181.
(4) C. 293, pl. 967, p. 18.